



Communiqué de presse - septembre 2009 - de la lecture à l'écriture / slam de poésie

## **Lire ou slamer, pourquoi choisir ?**

### **Soutenue par Grand Corps Malade,**

## **la Ligue Slam de France veut donner la parole à tous !**

Bibliothèques, médiathèques, Instituts de France... Les structures culturelles à proposer à leur public du slam de poésie sont de plus en plus nombreuses. Dans la programmation des lieux, cela peut prendre plusieurs formes : simples démonstrations ou ateliers d'écriture réguliers. Pratique littéraire et artistique nouvelle, le slam peut en effet permettre à chacun de s'essayer à la poésie et au micro et ainsi, de franchir le pas : passer de lecteur à « écrivain », de spectateur à slameur. Une Ligue Slam de France vient ainsi de voir le jour, afin de proposer une véritable plate-forme d'information et de recensement pour tous les intéressés.

### **Donner la parole à tous**

Spectacle de poésie ouvert à tous, le slam est né à Chicago dans les années 80 sous l'impulsion de Mark Smith, ouvrier en bâtiment et poète, dans une volonté de désacraliser la poésie. Sans musique ni costume ou décor, le slameur prend la parole pour dire un texte de son crû, avec à la clef une note subjective, donnée par un jury choisi au hasard dans le public. Arrivé en France vers la fin des années 90, le slam de poésie a égrené dans tout l'hexagone en faisant émerger, çà et là, de nombreux collectifs. Leurs objectifs ? Donner la parole à tous de 7 à 77 ans. Leurs moyens ? Souvent rudimentaires : un micro (parfois pas), un lieu (souvent un bar), un temps de parole minuté, des tournois, des scènes ouvertes, et des ateliers pour aider à la créativité.

### **La « première fois »**

Les différents collectifs locaux de slam de poésie le savent : pour qu'une scène de slam de poésie se tienne régulièrement dans une ville avec un nombre minimum de participants, il faut organiser des ateliers tout au long de l'année. Car l'atelier est souvent le lieu de la « première fois », véritable tremplin avant le passage au tournoi ou à la scène ouverte en public. Grâce à un bon encadrement et à des séances thématiques en comité restreint, il rend en effet possible de premières expériences d'écriture et d'oralité. Si bien qu'au final, lors des scènes ouvertes et des tournois de slam, une majorité de poètes est parfois issue des ateliers d'écriture locaux. Démontrant que les structures culturelles d'une ville peuvent être de véritables viviers d'« écrivains » potentiels... et de slameurs prometteurs !

### **La Ligue Slam de France**

Créée par six activistes du slam à Reims, Poitiers et Tours, et soutenue par une dizaine de collectifs en France, la Ligue Slam de France a pour principal objectif de coordonner l'ensemble du mouvement slam en France au service du public, mais aussi de contribuer à l'organisation de rencontres interurbaines et plus généralement d'œuvrer à la diffusion du slam. Elle vient de mettre en place une adresse Internet pour présenter le slam de poésie et recenser les acteurs locaux à destination notamment des professionnels de la culture et de l'éducation : [www.ligueslamdefrance.com](http://www.ligueslamdefrance.com). Enfin, elle est soutenue depuis sa création par Grand Corps Malade.

**Contact presse :**  
Ligue slam de France  
Agathe  
Tél. : 06 65 14 63 35  
[ligueslamdefrance-  
presse@hotmail.fr](mailto:ligueslamdefrance-presse@hotmail.fr)